

COUP 2 THEATRE.COM

13 juillet 2021

J'ai clôturé ma semaine avignonnaise avec un spectacle qui restera gravé quelque part dans un coin de ma mémoire. *Pinnocchio(live)* est un petit bijou scénographique imaginé par la scénographe, metteuse en scène et marionnettiste Alice Laloy qui revisite le mythe de l'écrivain italien Carlo Collodi. Comment ne pas tomber sous le charme troublant de ce spectacle-installation sans paroles éminemment créatif, original et émouvant ? J'ai tout simplement adoré.

Les premières minutes de spectacle font chaud au cœur : une dizaine d'enfants juchés sur une drôle de machine à roulettes et à percussions crient, jouent et dansent. On les surprend tendrement dans leurs rires et leurs chamailleries. Mais la parenthèse festive est de courte durée. Le plateau est envahi soudain par des marionnettistes tout droits sortis d'un film d'anticipation qui s'affairent au-dessus d'établis à construire une chaîne d'assemblage et à transformer progressivement les enfants en pantins désarticulés. Une fois réduits à l'état d'objets, ces pantins-enfants sauront-ils se libérer de la tutelle des adultes et être en mesure de revenir à la vie ?

Pinocchio (Live) est un spectacle très fort aux frontières de la danse et des arts plastiques qui permet au public, j'imagine comme moi scotchée au plateau, d'assister « en direct » à cette métamorphose troublante d'enfants en objets – de la peinture des corps au pistolet à compresseur à l'habillement uniformisé. Au-delà de la performance visuelle et artistique très aboutie et de l'écriture très poétique, le spectacle d'Alice Laloy questionne habilement le passage de l'enfant objet à l'enfant sujet. J'y ai vu une belle métaphore de ce que grandir représente. Un spectacle superbe que vous pourrez voir à Paris dans le cadre du festival Paris l'été. Allez-y !